

cette malheureuse existence. Ce rayon, c'était l'aimable créature dont il a été parlé plus haut, Minna Westrop.

Elle était fille unique d'un marchand, jadis riche; mais il avait connu le malheur, et pertes sur pertes avaient fini par briser à la fois son cœur et son intelligence. Le pauvre Westrop mourut enfin, laissant sa fille sans fortune ni amis, car la perte des uns avait suivi la perte de l'autre, comme une conséquence naturelle.

Quand la pauvre Minna se réveilla de l'excès de sa première douleur et qu'elle songea que son père, en descendant dans la froide tombe, l'avait laissée seule sur la terre, elle regarda avec effroi la servante compatissante qui avait vécu tant d'années dans la famille, et lui dit, de la voix sourde du désespoir :

— Hester, que devenir?

La manière silencieuse dont Hester secoua la tête, n'annonçait que trop l'abandon de toute espérance; mais, avant que Minna eût pu se remettre assez, pour former un plan d'avenir quelconque, la fidèle servante lui plaça dans la main une lettre entourée d'une large bordure noire, et cachetée avec de la cire de la même couleur. L'écriture en était inconnue. Minna, ayant défaît l'enveloppe avec vivacité, lut ce qui suit :

« Bridget Mac Tavish suppose que, par suite de la mort de votre père, vous vous trouvez sans protection. S'il en est ainsi, Bridget Mac Tavish (qui est la cousine germaine de votre mère), vous prendra à sa charge durant sa vie, et, si elle est satisfaite de votre bonne conduite pendant le temps que vous aurez passé avec elle, vous laissera, à sa mort, une existence amplement assurée. Si cette offre vous paraît de nature à être acceptée, vous prendrez immédiatement la diligence pour Hartleigh, village éloigné de Londres d'environ 14 milles. Cette voiture passe à la porte de Bridget Mac Tavish, sur les six heures, tous les lundis, mercredis et samedis. Vous écrirez préalablement deux mots à Bridget Mac Tavish, au Cottage, Hartleigh, pour la prévenir du jour de votre arrivée. La diligence part à cinq heures, de l'au-